

Prédication : Accueillis et envoyés pour accueillir

« **Aussi accueillez-vous les uns les autres, comme le Christ lui-même vous a accueillis, pour la gloire de Dieu** », écrit Paul à l'Église de Rome. Voilà un impératif clair et sans détour. Simple à comprendre... mais combien difficile à vivre.

Nous pouvons constater cette difficulté à chaque fois qu'une grande vague de migrants vient interroger l'accueil de notre pays. Les débats fusent ! Pourquoi les accueillir ? On ne peut pas accueillir tout le monde ! On ne peut tout de même pas les laisser dans une situation si difficile !

Même lorsque l'on est résolu à accueillir, on se retrouve face à beaucoup plus de questions que de réponses. Qui accueillir exactement ? Pourquoi et comment accueillir ?

Mais pourquoi est-ce si compliqué ?

Je fais avec vous une hypothèse : parce que le péché a rendu l'accueil de l'autre profondément coûteux : coût en ressources, coût en temps, coût relationnel ... Il est aussi coûteux que l'amour. Cet appel à nous accueillir les uns les autres est comme l'écho d'un autre appel de Jésus « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé » (Jean 13.34)

Commençons d'explorer cette question de l'accueil à travers la lecture d'un texte du début des Actes : Actes 1.1-9. Ce texte a pour but premier d'être le fondement introductif de tout ce qui sera écrit ensuite dans le livre, c'est à dire la description de la venue, puis de l'action de l'Esprit-Saint en faveur de la propagation de l'Évangile à travers le monde, et ce, grâce aux apôtres que Jésus-Christ a missionné d'être ses témoins jusqu'au bout de la terre. La question de l'accueil y est donc indirecte, mais le verrons y est indissociablement liée. Ce qu'il annonce nous permet de comprendre le fondement de cet accueil que nous sommes appelés à vivre.

Actes 1.1-9

Cher Théophile, Dans mon premier livre, j'ai exposé tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner 2jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir donné, par le Saint-Esprit, ses instructions à ceux qu'il s'était choisis comme apôtres. 3Après sa mort, il se présenta à eux vivant et leur donna des preuves nombreuses de sa résurrection. Il leur apparut pendant quarante jours et leur parla du royaume de Dieu. 4Or, un jour qu'il prenait un repas avec eux, il leur recommanda de ne

pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que son Père leur accorde le don qu'il leur avait promis. – C'est le don que je vous ai annoncé, leur dit-il. 5Car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous, c'est dans le Saint-Esprit que vous serez baptisés dans peu de jours. 6Comme ils étaient réunis autour de lui, ils lui demandèrent : Seigneur, est-ce à ce moment-là que tu rendras le royaume à Israël ? 7Il leur répondit : Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. 8Mais le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. Le retour à Jérusalem. 9Après ces mots, ils le virent s'élever dans les airs et un nuage le cacha à leur vue.

1. Dieu nous accueille : un accueil mutuel coûteux, mais vital pour nous.

L'auteur des Actes dans cette introduction parle d'un changement majeur dans la grande histoire de l'action de Dieu en faveur de sa création. Les disciples se trouvent au commencement d'une ère nouvelle, celle de l'annonce large de la Bonne Nouvelle, la Bonne Nouvelle d'un accueil nouveau : Dieu accueille tout homme par le Christ mort et ressuscité. **Ce qui fonde cette invitation à nous accueillir les uns les autres, c'est qu'à partir de la résurrection du Christ et de son ascension nous vivons dans le temps de l'accueil, dans le temps où le Dieu de l'univers ouvre largement sa porte à tous les hommes qui se confient en Jésus.** Se savoir accueilli par Dieu, quelle nouvelle merveilleuse !

Mais cet accueil a été rendu coûteux par le péché. Il a été coûteux pour Dieu premièrement : pour nous accueillir, le problème du péché en nous devait être réglé. Dieu nous accueille au prix de la mort de son Fils. Ce Fils n'a pas reculé, il a donné sa vie de lui-même, car il savait que cet accueil était vital pour nous.

Ce que nous oublions peut-être, c'est que cet accueil gratuit, est pourtant aussi coûteux pour nous. Pourquoi ? Être accueilli de Dieu suppose pour les disciples, qu'ils accueillent Dieu en eux ! A la Pentecôte, ils vont faire une rencontre personnelle avec la troisième personne de la trinité : l'Esprit Saint. Ce jour-là, ils ne seront pas les seuls à faire une rencontre avec l'Esprit Saint. Suite à la prédication de Pierre, trois milles personnes croient, choisissent de se détourner du mal, sont baptisées et reçoivent l'Esprit Saint.

Accueillir Dieu en nous sous-tend de reconnaître notre besoin de Dieu, et induit un renoncement très coûteux : le renoncement du confort du péché. Le péché nous pousse à adopter une perspective auto-centrée, qui fait de nous-même le centre de toute notre vie et de tout nos choix, ce positionnement est véritablement confortable.

Vous avez remarqué la façon étonnante dont Dieu nous accueille ? Il nous accueille en venant habiter « chez nous ». Comment réagirions-nous si quelqu'un venait s'installer chez nous, en prétendant nous accueillir ? Dieu bouleverse notre schéma d'accueil. Il provoque une rencontre où l'accueil est réciproque, chacun devient l'accueillant de l'autre.

Dieu sait la nécessité vitale pour nous de l'acceptation de sa personne sur notre territoire personnel, pourtant son accueil est une offre qui ne s'impose pas, une offre qui permet le refus, qui maintient notre liberté. Dieu déverse son Esprit uniquement sur tous ceux qui l'accueillent par la foi, et ainsi, ils sont accueillis par Lui. En faisant ainsi, il pose à tout être humain cette question : *est-tu prêt à renoncer au confort du péché pour m'accueillir et te laisser transformer par cette rencontre ?*

Lorsque nous observons le texte que nous avons lu ce matin, nous voyons que les conséquences de cet accueil divin est encore plus large pour les disciples. En plus du renoncement au péché nécessaire à l'accueil de l'Esprit, ils sont confrontés aux conséquences du péché. C'est cause de lui, qu'ils doivent accepter de voir partir à nouveau leur maître alors qu'il vient tout juste ressusciter. C'est à cause du péché que Jésus doit les quitter à nouveau pour aller auprès du Père pour prendre sa place de médiateur pour ouvrir à tous les pécheurs cette porte vers le Père et la vie éternelle (Hébreux 2.11-18). C'est aussi à cause du péché, que les disciples sont envoyés annoncer cette bonne nouvelle de l'accueil divin offert à tous grâce au Christ. Cet envoi en mission les obligera à quitter le confort d'une vie centrée sur eux-même.

Admettre que tout accueil est aussi bénéfique et joyeux qu'il est profondément coûteux pour les deux parties engagées, nous enjoint à ne pas aborder l'accueil de manière simpliste en opposant d'un côté les bons qui auraient de bons sentiments et d'un autre côté les autres. Les émotions qui accompagnent toute démarche d'accueil sont ambiguës : allant de l'élan joyeux à l'idée de tout le bien que nous pourront faire et recevoir, jusqu'au mouvement de recul qui accompagne la conscience du risque et du coût de l'engagement que suppose toute rencontre véritable. Avoir conscience de nos ambivalences et incapacités nous libère d'une culpabilité ou d'un jugement néfastes, et nous enjoint à nous tourner vers Dieu.

2. L'envoi en mission des disciples : un accueil de tous les peuples, par la puissance de l'Esprit.

C'est conscient de notre profonde incapacité que Dieu nous offre de renoncer à nos exigences pour le laisser habiter en nous. **C'est conscient de la difficulté qu'il envoie ses disciples avec la puissance de son Esprit et pas un document de bonnes pratiques chrétiennes.**

Dieu sait très bien que ce qu'il demande aux disciples est extrêmement difficile. Il les envoie annoncer ce message de réconciliation auprès de populations qui étaient jusque-là pour eux des étrangers, voir des ennemis. Jusque-là pour être proche de leur Dieu, un étranger devait adopter leur culture, se faire juif. Il étaient les seuls à avoir le privilège d'avoir pour Dieu le seul vrai Dieu. Mais voilà que leur Dieu révèle de manière claire et directe qu'en Christ et par le Saint Esprit, Dieu fait alliance avec tous les peuples et toutes les cultures. L'Évangile brise les barrière et les murs. (Éphésiens 2.12-13) Le temps est venu pour les juifs d'accueillir tous les peuples comme des frères. Leur privilège est maintenant celui de tous.

Cela ne va pas se faire sans accrochages. Tout le Nouveau Testament en témoigne, tout particulièrement les épîtres. Paul notamment, ne cesse d'enseigner afin que les chrétiens arrivent à gérer les obstacles que cela créé. Les juifs chrétiens ont du mal à comprendre que les chrétient non-juifs n'aient pas besoin de suivre les préceptes juifs en plus d'accepter le Christ (comment un chrétien peut-il manger du porc et ne pas se faire circoncire?!), les non-juifs ont du mal à comprendre que les juifs chrétiens gardent certaines pratiques judaïques (pourquoi continuent-ils d'aller à la synagogue et à faire le sabbat, et se refusent-ils toujours à manger tout?!), tout en acceptant le Christ. Ensemble, ils ont du mal à vivre une foi commune car elle est habitée de pratiques et de traditions différentes. **Ces accrochages sont inévitables car les disciples ne sont pas envoyés propager une culture commune, mais annoncer un message et inviter à la rencontre de Dieu.**

Encore aujourd'hui, il n'existe pas une seule culture chrétienne, il existe **des cultures où s'exprime le christianisme de manière variée**. La France a vécu dans une société christianisée durant de nombreux siècles, pouvant donner l'illusion d'une culture chrétienne unique. Mais la sécularisation de la société occidentale, le développement à grande vitesse du christianisme partout ailleurs sur la planète, et les flux migratoires nous ramènent à la réalité : **L'Évangile traverse les cultures, il les interroge en mettant en lumière le péché, il les restaure**, tout comme il le fait à l'échelon individuel.

Ce faisant, deux grands types de défis d'accueil liés à l'Évangile se présentent quotidiennement à nous : le défi lié à la mission de témoignage : *comment rejoindre le non-croyant dans sa propre culture, pour lui partager l'Évangile d'une manière qu'il le comprenne et l'accepte ?* Celui lié à la communion avec les autres chrétiens : *comment rejoindre le chrétien différent de moi, pour vivre la communion ?*

Pour répondre à nos questions en la matière, la Bible ne nous donne pas un manuel des bonnes pratiques qui marchent à tous les coups, ni de règles strictes en termes d'hospitalité. Je fais l'hypothèse que s'il en est ainsi, c'est probablement parce qu'il y a **autant de modalités d'accueil que de rencontres**. Pour autant, l'accueil de Dieu envers nous peut nous aider à vivre un chemin d'accueil à son image.

Conclusion

Il nous donne l'exemple d'un accueil comme l'acceptation d'une rencontre libre et réciproque, en conscience de tout ce que cela comporte d'inconnu, de questionnant, de coûteux à cause du péché, et tout ce que cela représente de joyeux, d'enthousiasmant et de vivant à cause de ce que Dieu fera à travers cette rencontre. Il nous propose de l'accueillir avec Lui.

Tout cela m'amène à la considération suivante : **et si l'accueil chrétien était simplement un accueil vécu en acceptant que Dieu habite en nous par le Saint-Esprit, comptant sur la puissance d'accueil de Dieu en nous, plutôt que sur la nôtre ?**

Et alors, dans notre démarche missionnaire, nous vivons cet « aller vers le non-croyant » en tant que croyant porteur du message et de la personne de Dieu. Dans une démarche de communion, nous allons vers un frère en conscience que nous sommes habités et unis par un même Esprit.

Lorsque je regarde à toutes ces occasions d'accueil saisies, mon cœur remercie le Seigneur. Et face à ces accueils refusés ou simplement négligés, j'accepte la grâce de Dieu qui m'invite à regarder ces « échecs » avec grâce et bienveillance, mais aussi avec détermination ; la détermination de continuer à obéir au Christ et essayant encore et toujours de nous accueillir les uns les autres, en accueillant en nous Celui qui a le pouvoir de nous faire vivre un accueil à son image.

Anne-Claire LEM, pasteure stagiaire